

sure, qui est un nouvel attentat à la liberté de l'enseignement, mais l'espace nous fait défaut. Ce sera partie remise.

* * *

Avant de quitter la France, notons un événement qui a été salué avec bonheur par tous les amis de la cause religieuse. Nous voulons parler de la fusion entre l'*Univers* et la *Vérité française*. C'est avec une joie sincère que nous avons appris l'union de ces deux groupes de journalistes profondément dévoués à l'Eglise, que des divergences passagères avaient séparés il y a quatorze ans, et que la crise terrible traversée en ce moment par le catholicisme en France rassemble aujourd'hui pour la défense du commun drapeau. L'*Univers* portera ce sous-titre: *La Vérité française*. MM. Auguste Roussel et Pierre Veillot en sont les directeurs politiques et M. Arthur Loth en devient le rédacteur en chef. M. Pierre Veillot demeure gérant du journal. MM. H. G. Fromm, Nemours-Godru, Joseph Mollet et Félix de Rosnay entrent à la rédaction de l'*Univers* à la suite de MM. Roussel et Loth. Le Saint-Père a béni avec effusion cette heureuse réunion qui fortifie l'oeuvre de Louis et d'Eugène Veillot.

* * *

Nous ne pouvons malheureusement que mentionner brièvement dans cette chronique la réception de M. Maurice Barrès à l'Académie française, qui a eu lieu le 17 janvier dernier. M. Barrès, encore jeune, a déjà fourni une brillante carrière littéraire. Il a commencé par être un individualiste et un dilettante à outrance, préoccupé surtout de son moi intellectuel, recherchant par dessus tout la volupté des sensations nouvelles, des impressions inédites. Puis lentement il a évolué. L'esprit de race s'est éveillé en lui, le sens de la solidarité nationale, né de l'amour du sol natal, a orienté son esprit vers de plus larges